

Métaphore

court-métrage du projet Allégorie

Document de travail

Stéphane Drouot

jeudi 31 mars 2011

Copyright(c)2010 – Stéphane Drouot

Copyleft : Licence Art Libre

Creative Commons By-SA

Version 1.0

PROLOGUE

Le prologue doit être le travail du Chœur à mettre en place, selon les règles de la tragédie, le décors et conter l'action passée jusque là.

L'histoire commence alors que Équilibre est principe depuis déjà quelques temps. La construction du pont Catharsis par Raison est en cours.

INTRIGUE

Raison tente de construire le pont pour traverser jusqu'au pays des Sentiments. Le pont est censé pour certains, permettre le retour de Sentiments dans la cité, et pour d'autre, permettre l'élévation des Concepts aux rang de Sentiments.

Raison, lui, ne le construit que dans l'intention d'aller explorer l'autre rive du fleuve Styx, rien d'autre.

Pendant la construction, il constate que certaines des Sensations qu'il utilise comme matériaux de construction s'érodent plus rapidement que d'autre. Cela attire son attention, car les Concepts étant par nature, immortels, il n'est pas simple pour lui de comprendre l'idée même de vieillissement.

Afin d'y voir plus clair, Raison rencontre Temps, qui lui explique que certaines Sensations sont éphémères, d'autres plus constantes. Cette information perturbe Raison qui commence à faire des expériences, mesurant la durée de vie de ses matériaux.

Pour conserver les résultats de ses analyses, Raison commence à écrire sur son bras. Équilibre, amené à passer par le laboratoire par Hasard, découvre la transgression du tabou de l'écriture par Raison. S'en suit une discussion sévère où Équilibre tente de persuader Raison de cesser de suite son expérience.

De retour dans une discussion avec Temps, le suivant dans une de ses promenades quotidienne, Raison s'interroge : si les Sensations sont éphémères, pourquoi pas les Sentiments... et pourquoi pas les Concepts. A ce moment, Raison réalise que Temps est plus rapide qu'il ne l'était par le passé.

Raison s'assoit alors pour noter son analyse, et observe quelques cycles durant le comportement de Temps. Mais un jour, Identité vient à passer, et constatant la transgression de Raison au tabou d'écriture, l'arrête et le mène devant Équilibre, qui n'a d'autre choix que de le bannir.

Raison tente de convaincre Identité et Équilibre que le monde n'est pas infini, mais que Temps viendra rapidement à ne plus pouvoir conserver son intégrité. L'univers lui même, il conjecture, en viendra à disparaître. Mais il est trop tard, Identité a constaté la violation du tabou, et l'a reporté à Équilibre et les lois sont claires... toute transgression d'un tabou est sujet à une condamnation à l'exil.

EXODE

L'exode est le miroir narratif du prologue, il permet de conclure la tragédie et d'ouvrir un peu le sujet vers la suite de l'univers.

Dans l'exode, Espace déplace Raison, le dépose dans le désert sur l'autre rive du Styx et l'abandonne là. Le pont Catharsis reste incomplet. Équilibre regrette son absence de pouvoir à changer les choses.

Conclusions de l'écriture v1.0 & Updates

BUGS

Les principaux problèmes avec la version 1.0 sont les suivants :

- une absence totale de définition des personnages secondaires, en particulier Équilibre qui devrait avoir une trame narrative à lui seul
- une platitude généralisée du langage :
 - L'Allégorien se doit d'être un dialecte du Français à part entière qu'il faut former.
 - Également, une absence du côté poème épique de l'écriture engendrant un manque globale de rythme et de clarté dans le parlé.
- Confusion dû à un manque probable de progression logique dans la psyché des personnages.
- Nombreux passages souvent encore trop didactiques.

TODO LIST

Ce qui est à corriger et améliorer dans la version suivante est donc :

- Définir clairement une storyline pour Équilibre, en respectant son caractère et son rôle de gardien de la modération au sein de la cité.
- Créer une forme de langage, des jeux d'expressions pour le parler Allégorien
- Créer une série de rythmes pour définir la mesure des paroles de chaque personnage
- Toujours se référer au caractère du personnage et à son expérience depuis le début du film afin de ne pas le faire progresser d'une façon improbable sur la durée du court-métrage.
- Écrire comme si le spectateur connaissait déjà l'environnement d'Allégorie par cœur.

Version 1.1

PROLOGUE

SCÈNE 1 : AWESOME INTRO

Le Chœur en voix off introduit rapidement l'environnement.

L'image explicite l'univers, le monde... en deux mots : *Awesome intro* !

SCÈNE 2 : MISE EN SITUATION

Le Chœur en voix over (on le voit à l'image) présente Raison – il est à la chasse de Sensations, et plus frustré que d'habitude – et Équilibre – qui est Principe et s'inquiète un peu pour son ami.

Raison est à la chasse de Sensations : il récolte des flacon au pied de formations coniques desquels semblent couler des morceaux de matériaux. La frustration de Raison est palpable.

Équilibre observe.

SCÈNE 3 : DIALOGUE ÉQUILIBRE / RAISON

Raison exprime son agacement et son incapacité à découvrir pourquoi son pont ne tient pas debout. Il a besoin de l'écriture pour pouvoir comprendre la relation entre Temps et Espace.

L'écriture est le privilège du Principe, et l'incapacité de Raison à résoudre ses problèmes sans est probablement un présage d'Hybris.

Raison acquiesce et se dit qu'il lui suffirait de parler à Temps pour avoir une idée de ce qui ne va pas.

Équilibre ne dit pas grand chose, mais encourage Raison à poursuivre ses recherches dans la modération : μηδέν άγα.

RÉVÉLATION

SCÈNE 4 : ANATHANASIOS

Temps apparaît sur le pont Catharsis. Inconfortable au bord du Styx parce qu'elle anticipe la chute du pont, elle et Raison marchent sur le rempart de la cité.

Elle explique à Raison que tout à une fin, et Raison prend alors conscience qu'il va mourir et que contrairement à ce qu'il croyait, Temps elle-même n'est pas immortelle. Image d'un cadran solaire,

SCÈNE 5 : ENTRACTE

Raison se balade dans la cité, contemplant sa propre mortalité.

Il se retrouve finalement dans le quartier de colère où se lève l'amphithéâtre. Il va s'asseoir à une répétition d'un spectacle du Chœur.

Équilibre est là, et donne le texte au Chœur. La représentation commence.

SCÈNE 6 : TRAGŌIDIA

La scène chantée par le Chœur parle des Sentiments et du triomphe de Moïra la tempérée sur Hybris l'insatiable.

Durant la guerre des Dieux, Tempérance la Glorieuse, en deuil de sa fille Pureté, qu'Hybris à

corrompu en Valeur. La revanche de Moïra est de s'allier avec Peur, Amour et Colère, d'ouvrir en quatre la terre pour projeter Hybris dans l'autre-monde.

La morale de la chanson : il vaut mieux parfois faire preuve de tempérance pour préserver le bien de tous.

SCÈNE 7 : TRAHISON

Équilibre vient s'asseoir prêt de Raison, l'invitant sérieusement à considérer de ne pas poursuivre sa quête de connaissance de laquelle rien de bon ne peut découler.

Raison accepte de lâcher prise de la question de la mort.

RENVERSEMENT

SCÈNE 8 : L'ÉCHAPPÉ BELLE

Raison, sur la brèche du pont Catharsis alors qu'une des pierres cède.

Raison se trouve suspendu dans le vide au dessus du Styx.

Le Chœur le rattrape alors de justesse.

Une discussion s'en suit, où le Chœur semble rappeler à Raison son propos, sa raison d'être. La peur de la mort imminente et la conscience de son propos changent alors Raison en *deinos* (δεινός).

SCÈNE 9 : JE NE SAIS QU'UNE CHOSE (ἐν οἴδα ὅτι οὐδὲν οἴδα)

Raison se « shoot » dans son atelier, semblant ne plus avoir goût à rien.

SCÈNE 10 : L'ANIMAL POLITIQUE (ζῶον πολιτικόν)

Equilibre sur le pont Catharsis, regarde au loin.

Le Choeur se joint à lui. Ils parlent de Raison, de son comportement étrange.

Equilibre exprime son incompréhension : pour lui, le concept appartient à la cité et doit conformer son comportement à celui d'un concept de la cité.

Le Choeur demande si le Propos d'un Concept est de ne pas appartenir à la cité, alors qu'est-il ?

SCÈNE 11 : CONNAIS TA PLACE (γνώθι σεαυτόν)

Dialogue entre Raison et Equilibre.

Equilibre statue son inquiétude pour son vieil ami.

Raison annonce que la fin impose la nécessité d'une Kleos (κλέος).

Raison révèle qu'il a réussi à accéder à l'écriture, en mutilant son corps.

Equilibre décide à contre coeur de banir Raison, de crainte qu'Hybris ne prenne le dessus sur la ville. Lui laissant une dernière chance, il lui demande de changer d'avis mais Raison est désormais à la recherche de la vérité, c'est devenu sa raison d'être.

Alors Equilibre appelle au loin Espace qui fait son apparition.

Equilibre souhaite à Raison que les dieux soit avec lui. Raison statue qu'il ne sait même plus si les Sentiments existent encore. Equilibre dit un truc du genre "bien sûr qu'ils existent. Ne les ressens-tu pas ?"

EXODE

Deus ex Machina (ἀπὸ μηχανῆς Θεός), Espace emporte au loin Raison.

Le Choeur observe de loin, expliquant la résolution.

Raison s'en va vers l'horizon alors qu'Equilibre, seul sur le pont Catharsis s'en retourne vers la Cité.

Conclusions de l'écriture v1.1 & Updates

BUGS

IT SUCKS !

Scène 1 et 2 : Trop didactiques

Scène 3 : Mais n'importe quoi ! À virer, commencer directement à la scène 4.

Scène 5 et 6 à dégager.

TO DO LIST

Restructuration générale (prendre en compte les contraintes de création des décors principalement)

Faire attention aux motivations individuelles des personnages, leur chemin de pensée (pas de dialogue trop supporté)

Version 1.2

PROLOGUE

SCÈNE 1 : PROÊME

Brève introduction de la cité par le Chœur.

On voit *le Léviathan* au bord d'une rivière de nuages. Équilibre, le regard sévère observe de loin l'activité de Raison. Un morceau du *pont Catharsis*, que Raison vient de commencer, s'effondre et va se perdre dans les nuages du *Styx*.

Alors que le Chœur arrive pour parler à Raison, Équilibre cesse de les observer, et s'en va, toujours l'air inquiet.

SCÈNE 2 : LE MARAIS DES SONGES, LA LANDE DE L'INCONSCIENT

Le Chœur et Raison sur le tout début du *pont Catharsis*.

Le Chœur se demande pourquoi quiconque voudrait aller dans la *lande de l'inconscient*.

Raison explique qu'il y a de l'inconnu, les Sentiments d'après certains, les rêves, et pleins de choses merveilleuses... qui sait, peut-être des sensations un peu plus pérenne, dit-il en tapant du pied sur et décrochant un gros bout du pont.

Le Chœur explique son appréhension à faire passer quelque chose de la lande de l'inconscient jusqu'à la cité. Le Chœur questionne l'hybris de Raison, et la légitimité à faire des choses qui requièrent l'écriture.

Raison rejette l'accusation, statuant que malgré tout, Équilibre est un vieux concept figé dans ses habitudes. Il comprends d'un coup qu'il doit parler à Temps, pour régler ses problèmes d'érosions de matériaux et s'en va.

Le Chœur reste, observant les songes émerger et se fondre dans le marais lointain.

SCÈNE 3 : ANATHANASIOS

Raison dépose un vieux papyrus sur le sol, au centre d'un énorme pierre circulaire sur laquelle il se tient et entame une incantation.

De la lumière jailli du parchemin et s'envole, faisant alors le tour de Raison et projetant son ombre au sol tel un cadran solaire. Soudain, la lumière s'évapore et il s'aperçoit que derrière lui se tient Temps.